

Chansons paillardes

Pierre Grivois



Chapitres

I / Chevaliers de la table ronde

II / C'est à boire qu'il nous faut !

III / La demoiselle

IV / Le troubadour

V / Les trente brigands

VI / L'auberge de l'écu

VII / Le cordonnier Pamphile

VIII / Fanchon

IX / A la tienne Etienne

X / Ah que nos pères étaient heureux

I / Chevaliers de la table ronde

*Chevaliers de la table ronde,
Goûtons voir si le vin est bon;
Goûtons voir, oui, oui, oui,
Goûtons voir, non, non, non,
Goûtons voir si le vin est bon.*

*J'en boirai cinq à six bouteilles,
Une femme sur les genoux;
Une femme, oui, oui, oui...
Une femme, non, non, non,
Une femme, si le vin est bon.*

*Et si le tonneau se débonde,
J'en boirai jusqu'à mon loisir;
J'en boirai, oui, oui, oui...*

*Et s'il en reste quelques gouttes,
Ce sera pour nous rafraîchir;
Ce sera, oui, oui, oui...*

*Mais voici qu'on frappe à la porte
Je crois bien que c'est le mari;
Je crois bien, oui, oui, oui...*

*Si c'est lui, que le diable l'emporte
Car il vient troubler mon plaisir;*

Car il vient, oui, oui, oui...

*Si je meurs, je veux qu'on m'enterre
Dans une cave où y a du bon vin;
Dans une cave, oui, oui, oui,...*

*Les deux pieds contre la muraille
Et la tête sous le robinet;
Et la tête, oui, oui, oui...*

*Et mes os, de cette manière
Resteront, imbibés de vin;
Resteront, oui, oui, oui...*

*Et les quatre plus grands ivrognes
Porteront les quatre coins du drap;
Porteront, oui, oui, oui...*

*Sur ma tombe, je veux qu'on inscrive
Ici gît le roi des buveurs;
Ici gît, oui, oui, oui...*

*La morale de cette histoire
Est qu'il faut boire avant d'mourir;
Est qu'il faut, oui, oui, oui...*

II / C'est à boire qu'il nous faut !

*Nous étions cinq, six bons bougres
Qui rev'nions de Longjumeau
On entra dans une auberge
Pour y boir' du vin nouveau-eau !*

*Refrain
C'est à boire, à boire, à boire,
C'est à boire qu'il nous faut.
Oh ! oh ! oh ! oh !
C'est à boire, à boire, à boire,
C'est à boire qu'il nous faut !*

*On entra dans une auberge
Pour y boir' du vin nouveau.
Chacun fouilla dans sa poche
Quand il fallut payer l' pot, oh !*

Refrain

*Chacun fouilla dans sa poche
Quand il fallut payer l' pot,
Le plus riche fouill' dans la sienne*

Et n'y trouva qu'un écu faux, oh !

Refrain

*Le plus riche fouill' dans la sienne
Et n'y trouva qu'un écu faux,
"Sacré bleu dit la patronne
Qu'on leur prenne leurs shakos, oh !"*

Refrain

*"Sacré bleu dit la patronne
Qu'on leur prenne leurs shakos.
Nom de Dieu, dit la patronne,
Leurs capot's, leurs godillots, oh !*

Refrain

*"Nom de Dieu, dit la patronne,
Leurs capot's, leurs godillots."
Quand ils furent en liquette
Ils montèr'nt sur les tonneaux, oh !*

III / La demoiselle

*Que c'est bon d'être demoiselle
Car le soir dans mon petit lit
Quand l'étoile Vénus étincelle
Quand doucement tombe la nuit*

*Je me fais sucer la friandise
Je me fais caresser le gardon
Je me fais empeser la chemise
Je me fais picorer le bonbon*

*Je me fais frotter la péninsule
Je me fais bélièrer le joyau
Je me fais remplir le vestibule
Je me fais ramoner l'abricot*

*Je me fais farcir la mottelette
Je me fais couvrir le rigodon
Je me fais gonfler la mouffette
Je me fais donner le picotin*

*Je me fais laminer l'écrevisse
Je me fais foyrer le coeur fendu*

*Je me fais tailler la pelisse
Je me fais planter le mont velu*

*Je me fais briquer le casse-noisettes
Je me fais mamourer le bibelot
Je me fais sabrer la sucette
Je me fais reluire le berlingot*

*Je me fais gauler la mignardise
Je me fais rafraîchir le tison
Je me fais grossir la cerise
Je me fais nourrir le hérisson*

*Je me fais chevaucher la chosette
Je me fais chatouiller le bijou
Je me fais bricoler la cliquette
Je me fais gâter le matou*

*Et vous me demanderez peut-être
Ce que je fais le jour durant
Oh, cela tient en peu de lettres
Le jour, je baise, tout simplement.*

IV / Le troubadour

*C'est la reine d'Angleterre qui traverse la mer
Pour voir si les Anglais baisait mieux que les Français.
Mais saperlipopette et sacré non de non
C'est encore la levrette qui remporta le pompon.*

Refrain

*C'est le Troubaba
C'est le Troubadour
Qui baise la nuit et qui baise le jour
C'est le Troubaba
C'est le Troubadour
Qui baise la nuit et qui baise le jour.*

*C'est la reine d'Espagne qui dit à son mari
"Je n'aime pas le champagne mais je préfère ton lit
Ce soir au claire de lune mon petit Alfonso
Je te taillerai une plume pour mettre à ton chapeau".*

Refrain

*C'est la reine d'Autriche qui se fait p'loter les miches
Par un jeune français allonger sur son trône
Mais saperlipopette quatre à six mois plus tard
elle s'aperçut que son ventre était plus gros que son cul.*

Refrain

*J'ai fait le tour du monde et partout j'ai baisé
Des brunes et des blondes le soir dans les fossés
J'ai sucé les grenouilles et enculé les crapauds
qui me suçaient les couilles le soir au bord de l'eau*

V / Les trente brigands

Ils étaient vingt ou trente
Brigands dans une bande
Chacun sous le préau
Voulait me toucher - vous m'entendez ?
Chacun sous le préau
Voulait me toucher un mot

Un beau jour sur la lande
L'un d'eux se fit très tendre
Et d'un petit air guilleret
Vint me troussez - vous m'entendez ?
Et d'un petit air guilleret
Vint me troussez un couplet

Comme j'étais dans ma chambre
Un matin de septembre
Un autre vint tout à coup
Pour me sauter - vous m'entendez ?
Un autre vint tout à coup
Pour me sauter au cou

Un soir dans une fête
Un autre perdit la tête
Et jusqu'au lendemain
Voulut me baiser - vous m'entendez ?
Et jusqu'au lendemain
Voulut me baiser les mains

Le vent soulevait ma robe
Quand l'un d'eux d'un air noble
S'approcha mine de rien
Et caressa - vous m'entendez ?
S'approcha mine de rien
Et caressa mon chien

Comme je filais la laine
Un autre avec sans-gêne
Sans quitter son chapeau
Vint me peloter - non mais, vous
m'entendez ?
Sans quitter son chapeau
Vint me peloter mon écheveau

Comme j'étais à coudre
Ils rappliquèrent en foule
Et voulaient les fripons
Tous m'enfiler - vous m'entendez ?
Et voulaient les fripons
M'enfiler mon coton.

Celui qui sût me prendre
C'est un garçon de Flandre
Un soir entre deux draps
Ce qu'il me fit - vous m'entendez
Un soir entre deux draps...
Je ne vous le dirai pas !

VI / L'auberge de l'écu

Dans notre ville est venu (bis)
Un fameux joueur de Luth. (bis)
Pour attirer la pratique,
Il a mis sur sa boutique :
" A l'auberge de l'écu,
On apprend à jouer de l'épinette,
C'est ici qu'pour un écu
On apprend à jouer du ..."

Refrain

Trou la la, trou la la,
Trou la, trou la, trou la laire,
Trou la la, trou la la,
Trou la, trou la, trou la la.

Toutes les filles de Paris, (bis)
De Versailles, de Saint-Denis (bis)
Ont vendu leurs chemisettes,
Leurs jarretières et leurs chaussettes,
Pour avoir un p'tit écu
Apprendre à jouer de l'épinette,
Pour avoir un p'tit écu
Pour apprendre à jouer du ...

Refrain

Une jeune fille se présenta (bis)
Qui des leçons demanda. (bis)
- Ah ! que tes leçons sont bonnes,
Il faudra que tu m'en r'donnes !
Tiens, voilà mon p'tit écu
Pour apprendre à jouer de l'épinette
Tiens, voilà mon p'tit écu
Pour apprendre à jouer du ...

Refrain

Une vieille à cheveux gris (bis)
Voulut en tâter aussi. (bis)

- Par la porte de derrière,
Faites-moi passer la première.
T'nez voilà mon vieil écu
Pour apprendre à jouer de l'épinette
T'nez voilà mon vieil écu
Pour apprendre à jouer du ...

Refrain

- Vieille, retournez-vous-en (bis)
Et remportez votre argent, (bis)
Car ce n'est pas à votre age
Qu'on entre en apprentissage
Vous avez trop attendu
Pour apprendre à jouer de l'épinette,
Vous avez trop attendu
Pour apprendre à jouer du ...

Refrain

La vieille, en s'en retournant, (bis)
marmonnait entre ses dents : (bis)
- Ah ! vous me la baillez belle
De me croire encore pucelle.
Voilà cinquante ans et plus
Que je sais jouer de l'épinette,
Voilà cinquante ans et plus
Que je sais jouer du ...

Refrain

La morale de ceci (bis)
Je vais vous la dire ici, (bis)
C'est qu'quand on est jeune et belle
Il n'faut pas rester pucelle,
Faut donner son p'tit écu
Pour apprendre à jouer de l'épinette,
Faut donner son p'tit écu
Pour apprendre à jouer du ...

VII / Le cordonnier Pamphile

*Le cordonnier Pamphile
A élu domicile
Près d' un couvent de filles
Et fort bien s' en trouva*

*Ahah ! Ahah !
Et fort bien s' en trouva (bis)*

*Car la gent monastique
Jetait dans sa boutique
Les déchets domestiques
Restes de ses repas.*

*Ahah ! Ahah !
Restes de ses repas (bis)*

*Un jour la soeur Charlotte
S' asticotait la motte
Avec une carotte
Grosse comme le bras*

*Ahah ! Ahah !
Grosse comme le bras (bis)*

*La soeur toute contente
Retire de la fente
La carotte écumante
Et puis elle la jeta*

*Ahah ! Ahah !
Et puis elle la jeta (bis)*

*Par un hasard unique
La carotte impudique
Tomba dans la boutique
Du cordonnier d' en bas.*

*Ahah ! Ahah !
Du cordonnier d' en bas*

*Ah dit-il quelle chance
C'est aujourd' hui dimanche
Elle est à la sauce blanche
Et hop, il l' avala.*

*Ahah ! Ahah !
Et hop il l' avala.*

*Ah ! Non de Dieu fit-il
Cette carotte sent l' urine
Elle a servit de pine
A tout le noviciat*

*Ahah ! Ahah !
A tout le noviciat (bis)*

VIII / Fanchon

*Amis il faut faire une pause
J'aperçois l'ombre d'un bouchon
Buvons à l'aimable Fanchon
Chantons pour elle quelque chose*

*Ah c' que son entretien est bon
Qu'elle a de mérite et de gloire
Elle aime à rire, elle aime à boire
Elle aime à chanter comme nous
Elle aime à rire, elle aime à boire
Elle aime à chanter comme nous.*

*Fanchon quoique bonne chrétienne
Fut baptisée avec du vin
Un Bourguignon fut son parrain
Une Bretonne sa marraine*

*Fanchon préfère la grillade
A d'autres mets plus délicats
Son teint prend un nouvel éclat
Lorsqu'on lui verse une rasade*

*Un jour le copain, la Grenade
Lui mit la main dans le corset
Elle répondit par un soufflet
Sur le museau du camarade*

*Fanchon ne se montre cruelle
Que lorsqu'on lui parle d'amour
Mais moi je ne lui fais la cour
Que pour m'enivrer avec elle*

IX / A la tienne Etienne

Enfant des bords de la Loire,
J' n'ai qu'un tout petit défaut,
C'est d'aimer chanter et boire
Ça n' nous fait ni froid ni chaud
Saint Etienne est mon patron
Et chacun dit sans façon :

Refrain :
A la tienne Etienne
A la tienne, mon vieux !
Sans ces garc's de femm's
Nous serions tous des frères
A la tienne, Etienne,
A la tienne, mon vieux!
Sans ces garc's de femm's
Nous serions tous heureux !

Ma moitié qui n'est qu'un' buse
Vient toujours, c'est son secret,
A tout's les fois que j' m'amuse,
Me chercher au cabaret
En riant d'un tel potin
Tous me dis'nt le verre en main :

Refrain

Coiffer ma femm' d'un' calotte
Je n'aurai p't-êtr' pas raison
Surtout qu'ell' port' la culotte,
Comme on dit à la maison.
Mais j' suis né bon paysan

Et j' vas m' souler en disant :

Refrain

Elle vient de mettre au monde
Un moutard solide et beau
Il a la peau rose et blonde,
Moi, j' suis noir comme un corbeau ;
Mais quand j'ai vu tant d'émoi
Je suppos' qu'il est à moi !

Refrain

Pour montrer que j' suis un homme
Parfois je m' fâche, emballé,
Aussitôt la gueus' m'assomme
A grands coups d' manche à balai
Et j' m'en vais clopin-clopotant
A l'auberge en répétant :

Refrain

Quand délaissant la colombe,
Au cim'tière, je m'en irai
Point de discours sur ma tombe
Mais pourtant j'exigerai
Qu' mes bons amis d'autrefois
Vienn'nt chanter tous à plein' voix :

Refrain

X / Ah que nos pères étaient heureux

Ah que nos pères étaient heureux (bis)
Quant ils étaient à table.
Le vin coulait à côté d'eux (bis)
Ça leur était fort agréable.

Refrain

Et ils buvaient à pleins tonneaux
Comme des trous, comme des trous, morbleu !
Bien autrement que nous, morbleu !
Bien autrement que nous !

Ils n'avaient ni riches buffets (bis)
Ni verres de Venise.
Mais ils avaient des gobelets (bis)
Aussi grands que leurs barbes grises.

Refrain

Ils ne savaient ni le latin (bis)
Ni la théologie.
Mais ils avaient le goût du vin (bis)
C'était là leur philosophie.

Refrain

Quand ils avaient quelques chagrins (bis)
Ou quelques maladies.
Ils plantaient là le médecin (bis)
Apothicaire et pharmacie.

Refrain

Celui qui planta le Provins (bis)
Au doux pays de France
Dans l'éclat du rubis divin (bis)
Il a planté notre espérance.

Refrain